

Souveraineté La Solution inc.

UNI-E-S CONTRE LA FRANCOPHOBIE



AIDEZ LA CAUSE

1 - Signez vous aussi la déclaration:

<http://www.francophobie.org/formulaire.php>

2 - Partagez la nouvelle:

<https://www.facebook.com/sharer/sharer.php?u=http%3A%2F%2Fshar.es%2Fy9r48&t=UNIS+CONTRE+LA+FRANCOPHOBIE>

3 - Relancez le débat sur Facebook:

<https://www.facebook.com/uniscontrelafrancophobie>

Au Québec, dans tous les milieux, on condamne de plus en plus haut et fort la misogynie, l'homophobie, l'intimidation, l'islamophobie et les préjugés contre les Autochtones. Une autre forme de discrimination, la francophobie, tend à réapparaître. Aujourd'hui, nous unissons nos voix pour la dénoncer!

La période post-référendaire sur la question linguistique a été qualifiée par certains de « paix linguistique ». Ce fut aussi l'époque du mouvement « partitionniste » et du « Québec bashing » que des sociologues ont reconnu comme des dérapages racistes à l'égard du Québec. On a tenté de réprimer toute réaction aux affaiblissements de la Charte de la langue française et au déclin du français au Québec et au Canada en les qualifiant pour les minimiser de «vieilles chicanes stériles».

Le fait de défendre la langue et la culture françaises a été taxé de fermeture d'esprit, de repli culturel et de passéisme. Pourtant, avoir une langue et une culture commune est un facteur d'inclusion de tous les citoyens à une société d'accueil. Il existe des lois linguistiques partout dans le monde, soit dans quelque 190 États et 110 pays, dont le Canada et les États-Unis. Pourquoi le Québec ferait-il exception à la règle?

En somme, les indépendantistes, les francophones, les francophiles, le Québec français au grand complet sont qualifiés d'intolérants, sinon de racistes, dans plusieurs médias anglophones au Québec et au Canada, y compris dans certains médias francophones.

Plusieurs de ces médias auraient peut-être un certain examen de conscience à faire. Nous ne saurons probablement jamais s'il y a eu un lien de causalité entre l'attentat et le meurtre perpétré le soir de l'élection du Parti québécois le 4 septembre 2012 et la campagne francophobe véhiculée dans certains médias, mais, chose certaine, nous pouvons affirmer qu'elle n'a pas contribué et ne contribue toujours pas à faire baisser la tension. Aujourd'hui, nous condamnons l'agression du 4 septembre et les propos qui auraient pu encourager le présumé auteur à agir!